

Publié le 25 novembre 2016

Des smart cities aux smart Epl, le pas obligé

Après l'électricité et l'automobile, c'est aujourd'hui au tour du numérique de venir révolutionner la ville, dans ses conceptions et ses usages. Inévitablement concernées, les Epl y ont autant à gagner qu'à offrir.



Il y avait les villes lumière, voici les villes intelligentes. Plus connues sous le nom de *smart cities*, elles prônent – développement durable oblige – une gestion plus efficiente. Bardées de capteurs, ces villes aux infrastructures adaptables se veulent la garantie d'une consommation avisée autant que la promesse d'usages ajustés. Tout y est ainsi « intelligent », depuis l'économie jusqu'à l'administration en passant par la mobilité, l'environnement, et, évidemment, les habitants ! Mais quid, dans ce bel ensemble, des Epl ?

Toutes concernées !

Au cœur de l'aménagement et du développement urbain, elles ne peuvent s'exempter de cette révolution. Soit parce qu'elles évoluent elles-mêmes sur un de ses secteurs clés – eau, énergie, transports – « *sans autre voie que de devenir intelligentes* », comme l'explique [Alain Leboeuf](#), président de la Sem **Vendée Energie**, qui expérimente un pilotage en temps réel des ressources.

C'est le cas de la [Sem distributrice GEG](#), avec sa plateforme collaborative de données au service d'une consommation mieux maîtrisée. Soit parce que leurs activités tiennent au développement même de ce numérique sans lequel rien ne serait possible, tel [Issymedia](#) qui accompagne ainsi depuis 20 ans la ville d'Issy-les Moulineaux (Hauts-de-Seine) dans sa conquête numérique, notamment à travers le paiement du stationnement par mobile ou le projet Issy Grid lancé dès 2012.

Soit, enfin, parce qu'elles constituent d'extraordinaires leviers de synergies, comme le démontre la [Saemes](#), dont les données sur le stationnement parisien, en *open data*, ouvrent aux entrepreneurs une mine d'applications possibles.

Les Epl, à la fois outil et garantie

Menés par [David Barthe](#)^{*}, état des lieux et vision prospective sont attendus en septembre pour cerner la place des EPL dans le développement des smart cities. Mais c'est d'ores et déjà une certitude : « *en créer les conditions d'émergence s'inscrit non seulement comme une nouvelle mission de nos structures, seules garantes d'une coopération public/privé respectueuse de l'intérêt général ; mais cette obligation constitue aussi, pour elles, une formidable opportunité de valeurs* », assure **Grégory Mascarau**, responsable du département mobilité et environnement à la Fédération des Epl. C'est donc bien une question d'intelligence : vive les smart

Epl !

*directeur associé d'Albiste, maître de conférences associé à l'IAE Lyon-Institut Paul-Bocuse.